

CATHÉDRALE

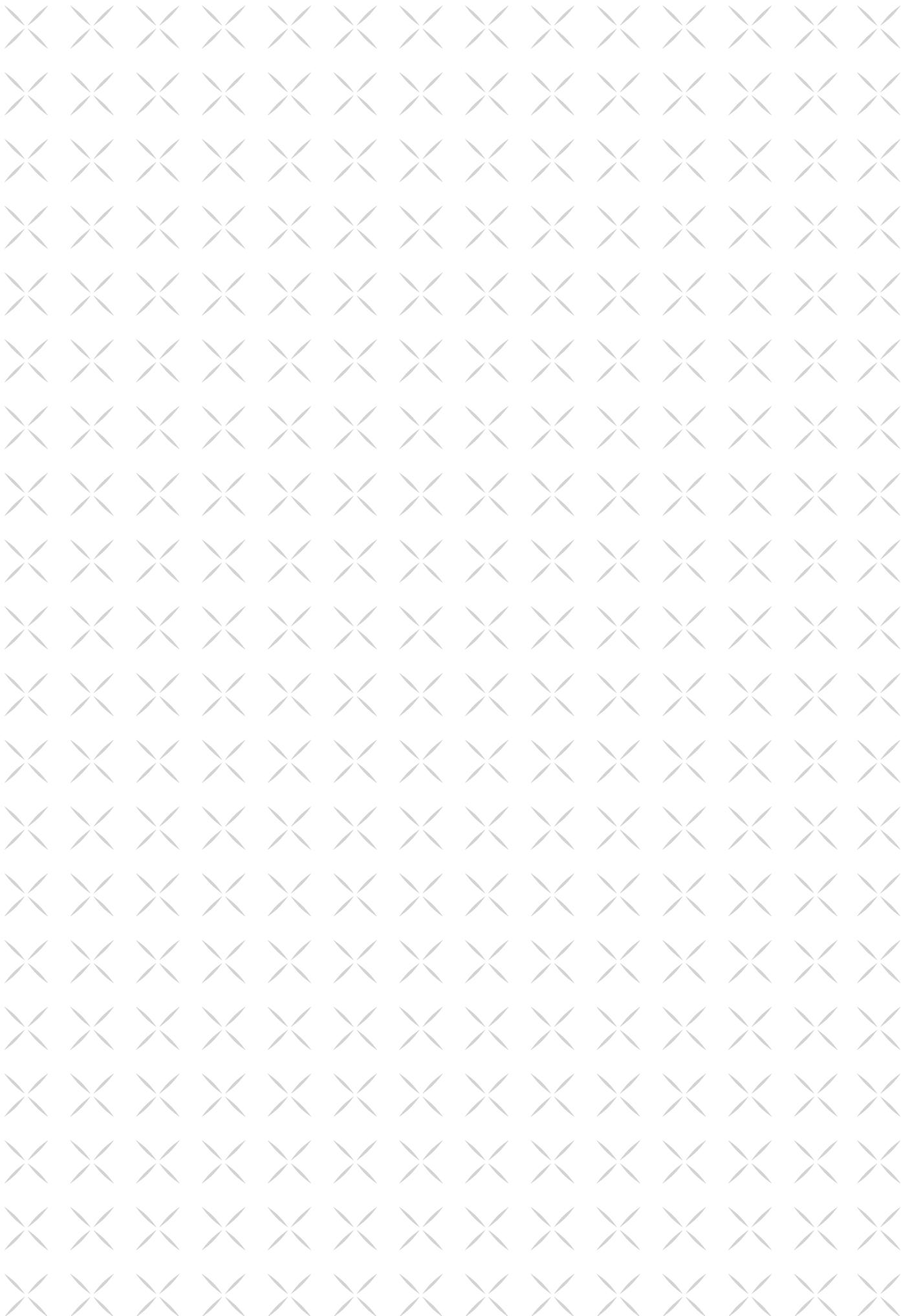
TRÉSOR

NOTRE-DAME

21 SEPTEMBRE 2024

RÉOUVERTURE DU TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE
NOTRE-DAME DE CHARTRES (EURE-ET-LOIR)

DOSSIER DE PRESSE





SOMMAIRE

Édito	p.5
Communiqué de presse	p.6-10
La chapelle Saint-Piat	p.12
L'histoire du trésor de Notre-Dame de Chartres	p.13-15
Visuels disponibles	p.16-19
Les acteurs du projet	p.20
La cathédrale de Chartres	p.22
2024 : Millénaire de la crypte	p.23
Les trésors ouverts au public par le Centre des monuments nationaux	p.24-27
Les ouvrages des Editions du patrimoine	p.28
Bibliographie sélective	p.29
Le CMN en bref	p.30
Informations pratiques	p.32



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE CHARTRES ET CHAPELLE SAINT-PIAT

DRAC Centre-Val de Loire, AGP-R. Gindroz



ÉDITO

Christine Diacon, directrice régionale des affaires culturelles

Près d'un quart de siècle après sa fermeture au début des années 2000, le trésor de la cathédrale Notre-Dame de Chartres (Eure-et-Loir) se dévoile à nouveau au public au sein de la chapelle Saint-Piat entièrement restaurée.

Au terme d'un long processus d'études et de restaurations, ce sont près de 150 objets ou ensembles d'objets dédiés à la célébration et à l'ornement du service divin et d'œuvres précieuses, qui sont présentés en majesté dans la chapelle haute, la salle capitulaire et les deux tourelles de l'édifice daté du XIV^e siècle. La nouvelle présentation du trésor de la cathédrale Notre-Dame de Chartres a par ailleurs bénéficié de récentes acquisitions et de dépôts exceptionnels.

Cette double renaissance tant du trésor que de son écrin a nécessité près de sept années de travaux conduits par la DRAC Centre-Val de Loire. Ce vaste projet patrimonial et culturel a exigé un montant d'investissement total de l'État d'environ 6 millions d'euros.

Ce chantier complexe a été suivi par trois maîtrises d'œuvre (Marie-Suzanne de Ponthaud, architecte en chef des monuments historiques, Giovanna Comana (BGC studio), architecte-scénographe et Jean-Luc Malis (Propolis) et mené par plus d'une vingtaine d'entreprises, auxquelles s'ajoutent de nombreux restaurateurs indépendants qui sont intervenus sur les œuvres.

J'adresse mes vifs remerciements à tous ceux qui ont œuvré à ce projet. Je remercie également le Centre des monuments nationaux, et en particulier sa présidente, Marie Lavandier, d'assurer l'ouverture et la valorisation de ce trésor à la suite des travaux conduits par la DRAC.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Connu par des inventaires depuis 1322, l'un des trésors les plus emblématiques de France à nouveau en lumière au cœur de la chapelle Saint-Piat restaurée.

Près d'un quart de siècle après sa fermeture au début des années 2000, le trésor de la cathédrale Notre-Dame de Chartres (Eure-et-Loir) se dévoile à nouveau au public au sein de la chapelle Saint-Piat entièrement restaurée. Au terme d'un long processus d'études et de restaurations, ce sont près de 150 objets ou ensembles d'objets dédiés à la célébration et à l'ornement du service divin et d'œuvres précieuses, qui seront présentés en majesté dans la chapelle haute, la salle capitulaire et les deux tourelles de l'édifice daté du XIV^e siècle.

Cette double renaissance tant du trésor que de son écrin a nécessité près de sept années de travaux conduits par la DRAC Centre-Val de Loire. Ce vaste projet patrimonial et culturel a exigé un montant d'investissement total de l'État d'environ 6 millions d'euros. La nouvelle présentation du trésor de la cathédrale Notre-Dame de Chartres, enrichie récemment par des acquisitions et des dépôts exceptionnels, est à découvrir en 2024, dans le contexte des célébrations du Millénaire de la crypte de Fulbert (XI^e siècle) qui sera également marqué par l'organisation par la DRAC d'un colloque les 15 et 16 novembre prochains.



NAVETTE DE MILES D'ILLIERS
1540

DRAC CVL, F. Lauginie

LA CHAPELLE SAINT-PIAT : RESTAURATION, DÉCOUVERTES ET CRÉATION CONTEMPORAINE

Situé au chevet de la cathédrale de Chartres (XIII^e siècle), ce joyau d'architecture du XIV^e siècle paré d'un magnifique ensemble de verrières anciennes a été, des années 1970 au début des années 2000, l'écrin réunissant les œuvres précieuses et rares qui constituent le trésor. Commencé en 2017, le chantier de réouverture du trésor a débuté par la restauration du clos et du couvert de l'édifice sous la maîtrise d'œuvre de Marie-Suzanne de Ponthaud, architecte en chef des monuments historiques.

Une nouvelle couverture en tuiles protège désormais la charpente de la chapelle, préservée depuis le XIV^e siècle. Les anciens joints et reprises au ciment des parements ont été piochés et les murs noircis par le temps et la pollution ont été nettoyés révélant la blancheur de la pierre de Berchères qui, comme pour la cathédrale, est le matériau de construction principal de la chapelle.

Datées pour la majorité d'entre elles du milieu du XIV^e siècle, les verrières ont été restaurées. Elles ont bénéficié de la pose de verrières de doublage pour assurer leur protection et leur parfaite conservation, ceci à l'instar des baies médiévales de la cathédrale, restaurées depuis près de cinquante ans. Les quatre baies de la salle capitulaire étant dotées de simples verres losangés sans caractère patrimonial particulier, **un concours pour la création de verrières contemporaines a été lancé en 2018 et remporté par l'artiste coréenne Bang Hai Ja (1937-2022) associée à l'atelier Glasmalerei Peters de Paderborn.** Dans cette même salle capitulaire, les restaurateurs ont mis au jour un splendide et passionnant cycle peint daté des années 1320. **De ces peintures, on retiendra en particulier la découverte de la plus ancienne représentation de la cathédrale de Chartres croquée en cours de construction** par plusieurs tailleurs de pierre, en présence de la Vierge, selon la légende chartraine.



BANG HAI JA DEVANT SES VITRAUX DANS L'ATELIER PETERS

Atelier Peters

Les parements de la chapelle haute ont reçu un badigeon de chaux blanche qui a été rehaussé, sur les quartiers de voûtes de la chapelle, d'un ciel étoilé traité avec une peinture irisée. La création de ce décor s'harmonise avec la nouvelle présentation du trésor, puisque le motif de petite étoile accompagne graphiquement toute la nouvelle muséographie et guidera le visiteur au long de sa visite.

Le nouveau circuit de visite, élaboré de manière collégiale par la DRAC Centre-Val de Loire, le rectorat de la cathédrale et le Centre des monuments nationaux, responsable des visites du trésor, a servi de fil conducteur au projet du nouvel aménagement.

Autrefois cantonné à la seule chapelle haute, la nouvelle présentation se développe aujourd'hui sur les deux niveaux de l'édifice auxquels est venue s'ajouter une tribune créée à l'occasion du chantier. Elle donne accès à deux espaces d'exposition supplémentaires situés dans les tourelles encadrant la façade orientale du monument. Une rampe adaptée à la circulation des personnes à mobilité réduite a été mise en place pour donner accès à la salle capitulaire depuis le flanc sud de la cathédrale. Pour ce même public, une visite virtuelle de la chapelle haute est mise en place.

La muséographie conçue par Giovanna Comana de BGC Studio, à la fois élégante et discrète, entend s'effacer devant la beauté des espaces et des œuvres. Les matériaux principaux employés sont le corten, mais aussi des matériaux minéraux, afin de rester en parfaite harmonie avec ceux de la chapelle.



ROI DU PORTAIL ROYAL

XII^e siècle

DRAC CVL, F. Lauginie

UN TRÉSOR AUX MULTIPLES FACETTES

Étroitement lié à l'histoire religieuse et politique, le trésor de Notre-Dame de Chartres est une «collection» vivante rythmée au fil des siècles par des dons, des saisies, des destructions, en particulier à la Révolution. Aujourd'hui, **il est un trésor «recomposé» constitué du trésor «historique», mais surtout d'enrichissements postérieurs, jusqu'à nos jours.**

Ainsi, de nombreux dépôts notamment de communautés religieuses ou encore du musée du Louvre, ainsi que des acquisitions, ont intégré récemment la «collection».

Si, contrairement aux années 1970, le rectorat de la cathédrale n'a pas souhaité que la relique du voile de la Vierge ou *Sancta Camisia*, qui aurait été offerte par Charles le Chauve à la fin du IX^e siècle, rejoigne la nouvelle présentation du trésor, **Notre-Dame reste au cœur de la nouvelle muséographie.** C'est ce dont témoigne la statue de Vierge à l'Enfant qui accueillera les visiteurs. La Sainte-Châsse qui abritait la relique mariale sous l'Ancien Régime est quant à elle évoquée par une gravure de Nicolas de Larmessin (1632-1694), réalisée au XVII^e siècle, mais aussi par le voile de sainte Irène, un textile de grand luxe qui enveloppait le voile de la Vierge dans la Sainte-Châsse. La relique est également présente grâce à divers objets arborant la forme d'une chemisette, motif présent à de multiples reprises dans la cathédrale, notamment parce qu'il devint l'emblème du chapitre à partir du XVI^e siècle. À la Vierge, honneur et dévotion, comme l'attestent notamment plusieurs objets offerts en ex-voto à Notre-Dame de Chartres.



WAMPUM DES ABÉNAQUIS

XVII^e siècle

Drac CVL, F.Lauginie

Parmi les plus remarquables œuvres du trésor à redécouvrir, est présenté un ensemble d'armures royales médiévales, témoin d'une des vertus majeures du voile de la Vierge, celle de protéger les soldats dans les combats. Parmi les autres objets exceptionnels: des colliers de coquillages, ou *wampums*, offerts au XVII^e siècle par deux tribus d'Amérique du Nord, les Hurons et les Abénaquis.

Évangélisées par des missionnaires français parmi lesquels le Père Martin Bouvart, originaire de Chartres, ces tribus se mirent sous la protection de la Vierge de Chartres à laquelle elles adressèrent ces précieux présents qui, selon la tradition de ces tribus, viennent sceller tout accord de nature diplomatique. Une chemisette d'argent fut offerte en retour par le chapitre de Chartres. Sont également exposés des parements liturgiques rares, certains conservés depuis l'Ancien régime, composés de satin, velours, damas, lampas, dentelles, gros de Tours, pierreries, etc.



BACINET ET HAUBERT DE MAILLES

Dernier tiers du XIV^e siècle

Drac CVL, F.Lauginie

L'orfèvrerie dédiée à la vie liturgique de la cathédrale est représentée depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours, notamment grâce à quelques œuvres de l'orfèvre Goudji qui, depuis les années 1990 a créé divers objets liturgiques pour l'édifice. Parmi les pièces majeures se distingue le tabernacle dit de Saint-Aignan. Il trône désormais au centre de la chapelle Saint-Piat afin que les visiteurs puissent admirer cette châsse d'émaillerie limousine presque unique au monde puisqu'un seul exemplaire du même type est connu, aujourd'hui conservé au Metropolitan Museum de New-York. L'année 2023 a vu l'acquisition auprès d'un marchand d'art, d'une plaque émaillée provenant de cet objet chartrain.

Au côté des objets traditionnellement présents dans un trésor (reliquaires, vases sacrés, ornements liturgiques...), **la nouvelle présentation fait la part belle à la sculpture.** Elle intègre notamment, déposé par le musée du Louvre, l'unique retable d'Ancien Régime de la cathédrale Notre-Dame de Chartres préservé jusqu'à nos jours.



JUBÉ, DÉTAIL DE L'ANNONCE AUX BERGERS

XIII^e siècle

Drac CVL, F. Lauginie

À la Révolution, il avait été envoyé à Paris pour enrichir le Musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir. Revenu à Chartres après trois siècles d'absence, il permet très opportunément d'évoquer la vie liturgique de la cathédrale qui donne sens à l'ensemble des œuvres exposées dans la chapelle Saint-Piat.

Le trésor s'enrichit également de deux ensembles majeurs de sculptures monumentales médiévales provenant de la cathédrale. Il s'agit de six statues-colonnes et de quatre colonnettes du Portail royal déposées dans les années 1970.

Le second ensemble, tout aussi exceptionnel, provient du jubé du XIII^e siècle détruit à partir de 1763 et retrouvés dans le sol de la cathédrale au XIX^e siècle. Les visiteurs peuvent ainsi redécouvrir les grands reliefs relatant la Nativité du Christ, mais aussi deux rosaces provenant du parapet du jubé, dont une a récemment pu être reconstituée grâce à la restitution à l'État d'un fragment sculpté. La présentation est complétée par l'évocation de la structure architecturale du jubé, grâce à un ensemble de deux colonnes à chapiteaux richement sculptés et conservant d'importants vestiges de polychromie.



CHAPELLE LITURGIQUE

Milieu du XX^e siècle

DRAC CVL, F. Lauginie



LA CHAPELLE SAINT-PIAT

En 1323, le chapitre de Notre-Dame de Chartres commande à Hugues d'Ivry, maître de l'œuvre de la cathédrale, une salle capitulaire de trois travées voûtées d'ogives. Dès 1324, on décide de surélever le bâtiment pour créer une chapelle et y placer la châsse de saint Piat, évêque de Tournai, martyrisé au III^e s, près de Chartres, dont les reliques avaient été reconnues en 1310.

La chapelle est pour partie édifiée sous l'épiscopat d'Aimeric de Châtelus, élu en 1332. Créé cardinal en 1342, il quitta Chartres, mais testa en 1349 12000 florins d'or pour la fondation d'un collège de douze chanoines en vue de desservir la chapelle et pour la pourvoir de livres et d'ornements. Reçu en 1352, le don permit d'agrandir l'édifice d'une quatrième travée supportée par un porche et reliée à la cathédrale par un escalier droit aux parois ajourées, à l'emplacement de la chapelle Saint-Piat primitive dont le souvenir est conservé par la verrière située au-dessus de l'escalier.

Les travaux se firent sous la direction de Jean d'Ivry, qui prit la suite de son père en 1350. Le porche et l'escalier sont bénis en 1358. Couvert en ardoises depuis au moins le XV^e s., l'édifice était doté d'un petit clocher supprimé en 1793. Deux tourelles flanquent l'extrémité est. Celle du nord abritait les archives du chapitre au XVIII^e s. Celle du sud, à l'origine accessible de l'extérieur, portait le nom de Painchaud et servait de prison pour la justice du chapitre. On accédait aux étages des tourelles depuis la chapelle. Les portes en bois du XIV^e s. subsistent.

À partir de 2017, la DRAC Centre-Val de Loire a engagé un vaste chantier de restauration de la chapelle. Celui-ci a d'abord concerné le clos et le couvert de l'édifice avec la restauration de la charpente et de la couverture en tuiles, mais aussi des verrières médiévales que sont venu enrichir les quatre baies créées par Bang Hai Ja pour la salle capitulaire. Le chantier a ensuite porté sur les intérieurs avec la restauration des parements.

Il a en particulier permis la mise au jour d'un splendide et passionnant cycle peint daté des années 1320 relatant les traditions de l'église chartraine. De ces peintures, on retiendra en particulier la découverte de la plus ancienne représentation de la cathédrale de Chartres croquée en cours de construction par plusieurs tailleurs de pierre, en présence de la Vierge, selon la légende chartraine.

Vitraux de Bang Hai Ja

La restauration de la chapelle Saint-Piat a conduit la DRAC Centre-Val de Loire à organiser un concours pour la création de verrières dans la salle capitulaire. Il a été remporté par Bang Hai Ja, artiste coréenne associée à l'atelier Peters de Paderborn (Allemagne).

Née en 1937 dans un village proche de Séoul, Hai Ja aime le contact avec la nature, la lumière qui traverse les forêts, la méditation dans les temples bouddhistes. Elle apprend la peinture à l'Université puis part étudier aux Beaux-Arts de Paris en 1961. Au cours d'un pèlerinage, elle découvre la cathédrale de Chartres. Dès lors, ses toiles sont une invitation à la spiritualité qui mêle influences chrétiennes et bouddhistes. En quête de lumière, le vitrail s'impose tout naturellement à elle.

Inscrite dans la tradition chartraine avec le bleu comme couleur dominante, la création d'Hai Ja reprend le vocabulaire abstrait qui lui est cher et les tracés circulaires développés dans les années 1970 comme représentation de l'univers. Face aux souffrances du monde, les quatre baies affirment que:

La Lumière est Vie
La Vie est Amour
L'Amour est Joie
La Joie est Paix.

Décédée le 15 septembre 2022, Hai-Ja n'aura jamais pu voir ses vitraux en place.

L'HISTOIRE DU TRÉSOR DE NOTRE-DAME DE CHARTRES

Le trésor de la cathédrale Notre-Dame de Chartres s'est constitué autour de reliques insignes dont la plus précieuse, le voile de la Vierge, ou Sancta Camisia, a suscité un pèlerinage parmi les plus importants d'Occident.

Leur vénération a été la source de dons importants par l'offrande d'argent, d'ex-voto ou d'œuvres précieuses, constituant peu à peu l'un des trésors les plus riches de France, connu par des inventaires depuis 1322. Les objets du trésor étaient conservés dans un lieu protégé dont on ignore la localisation exacte avant le début du XVI^e s. En 1682, il était réparti en trois principaux emplacements: sur le tour de chœur, derrière l'autel de Tous les Saints, et de chaque côté du sanctuaire sous deux dômes en bois sculpté offerts par Marie de Médicis et Anne d'Autriche.

À la fin du XVIII^e s., une « armoire aux reliques » fut créée derrière le maître-autel. Étroitement lié à l'histoire religieuse et politique, le trésor est une « collection » vivante rythmée par les dons, les saisies, les destructions, en particulier à la Révolution : de nombreux reliquaires furent profanés, la quasi-totalité de l'orfèvrerie fondue, les textiles brûlés pour récupérer l'or et l'argent de leurs fils.

À partir du Concordat, le trésor fut lentement reconstitué grâce à des commandes et à des dons, notamment après l'incendie de la charpente en 1836. Aujourd'hui, il est un trésor « recomposé », constitué de pièces du trésor « historique », mais surtout de dépôts et d'enrichissements postérieurs, jusqu'à nos jours.

La quasi-intégralité des œuvres présentées dans le nouveau trésor a été restaurée à l'occasion du chantier de restauration.

Sainte-Châsse

Le voile que la Vierge aurait, selon la tradition, porté lors de l'Annonciation ou à la Nativité du Christ, est l'une des plus précieuses reliques de Notre-Dame de Chartres.

Offerte à la cathédrale en 876 par Charles le Chauve, elle fut conservée, à partir du X^es., dans un précieux reliquaire connu par des inventaires et une gravure exécutée en 1697 par Nicolas de Larmessin. À l'instar d'autres reliquaires médiévaux, comme la Sainte Foy de Conques, son âme en bois était recouverte de plaques d'or et parée de bijoux offerts au cours des siècles, notamment le camée de Jupiter (BnF).

Jusqu'au XVIII^e s., la relique était désignée comme la Sancta Camisia ce qui a conduit à la considérer comme une chemise, devenue l'emblème du chapitre de la cathédrale au XVI^es.

Ses trois vertus spécifiques étaient d'assurer une délivrance sans danger aux femmes enceintes, de protéger les soldats et d'arrêter les incendies. À la Révolution, la Sainte-Châsse fut démembrée et le voile découpé en morceaux. En 1822, un reliquaire-lanterne en bronze doré fut commandé à Jean-Charles Cahier pour abriter l'un des fragments. En 1876, à l'occasion du millième anniversaire du don de la relique, une monstrance en cuivre doré fut créée par l'orfèvre parisien Placide Poussielgue-Rusand pour abriter le plus grand fragment préservé.

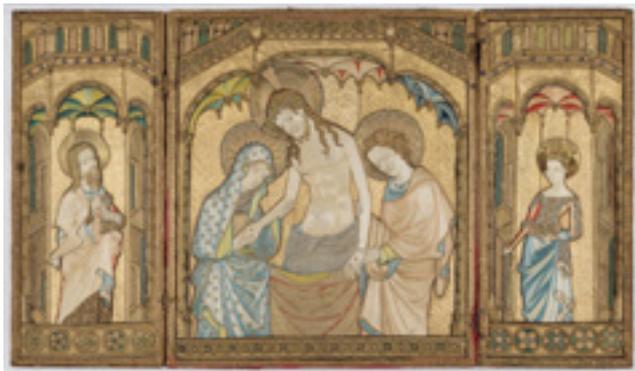
Depuis les années 2000, la relique est exposée de façon permanente dans une chapelle du déambulatoire. La vitrine qui l'abrite a été conçue en 2020 par Hubert Le Gall.

Parmi les œuvres majeures à découvrir ou redécouvrir :



Tabernacle dit de Saint-Aignan

Les origines du tabernacle restent hypothétiques. Il proviendrait de l'église Saint-Aignan de Chartres avant d'être acheté, en 1806, à l'orfèvre Garnier-Soyer. Paré d'émaux champlevés de Limoges, il évoque sur sa façade la *Descente du Saint-Esprit* sur les apôtres et à l'intérieur, la *Crucifixion*. Restauré au XIX^e s., il fait partie des rares exemples conservés (retable de Cherves) de ce mobilier d'autel apparu vers 1220.



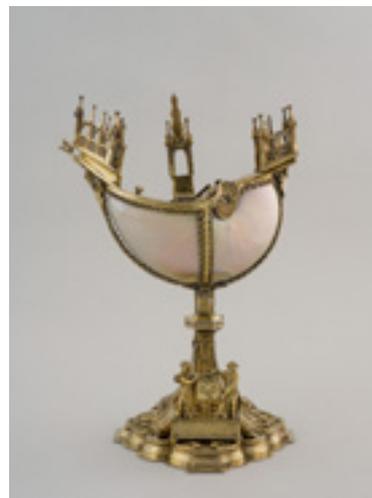
Triptyque brodé

Daté de la fin du XIV^e siècle, ce tableau de dévotion privée offre un exemple de l'*Imago Pietatis* où le Christ est soutenu par la Vierge et saint Jean. Cette scène est accompagnée, sur les volets, par saint Jean Baptiste et sainte Catherine, patrons de la famille du donateur. Au revers, le triptyque est recouvert d'un cuir poinçonné à motifs d'oiseaux stylisés.



Armures royales

Chartres conserve de rares éléments d'armures royales du XIV^e siècle, offertes en ex-voto à la suite d'une victoire militaire. Conservés dans le chœur liturgique jusqu'à la Révolution, ces objets étaient occasionnellement exposés sur le jubé, par exemple le 18 août, date commémorative de la victoire de Mons-en-Pévèle remportée en 1304 par Philippe Le Bel.



Navette à encens de Miles d'Illiers

Destinée à conserver les grains d'encens, cette navette est constituée d'une coquille de nautilus polie ceinte dans une monture d'orfèvrerie en forme de nef munie de ses châteaux d'avant et arrière et d'une tête de dragon en guise de proue. Probablement d'origine civile, elle allie vocabulaire ornemental médiéval et renaissant. Comme l'attestent les armoiries et la dédicace apposées au pied, elle a été offerte en 1540 par Miles d'Illiers, alors évêque de Luçon et doyen du chapitre de Chartres.



Retable (dépôt du musée du Louvre)

Seul élément conservé de l'autel des Onze Mille Vierges, fondé en 1259, dans le transept nord et profondément remanié par le chanoine Jean Favereau autour de 1542-1543, ce retable représente la *Naissance de la Vierge* entre saint Jean l'Évangéliste et saint Jean Baptiste, les deux saints patrons du donateur représenté en orant. Si l'auteur du retable reste anonyme, il a conservé la polychromie commandée en 1543 au peintre Étienne Le Tonnelier.



Wampums

Le trésor abrite deux exceptionnels colliers ou *wampums*, en perles de coquillages, offerts par les Nations huronne-wendat (1678) et abénaquis (1691) à la Vierge de Chartres afin de confirmer leur soumission par le don d'un objet traditionnellement transmis en gage d'alliance. Ces nations de la région des Grands Lacs et du Saint-Laurent furent encouragées à se convertir par deux pères jésuites d'origine chartraine, Martin Bouvart et Vincent Bigot.



Le jubé médiéval

Vers 1230, un monumental jubé fut adossé aux piles orientales de la croisée du transept pour séparer le chœur liturgique de la nef. Abrayant deux autels, il formait une galerie de sept travées aux voûtes quadripartites à croisées d'ogives. Deux escaliers montaient à une tribune sur laquelle se dressait un Christ en croix entre la Vierge et saint Jean. Le décor ornemental associait règne animal et végétal. Côté nef, des reliefs polychromes illustraient la Passion et surtout l'Enfance du Christ, mêlant « style 1200 », à l'antique, et « style au naturel », c'est-à-dire imitant de façon très réaliste le réel. Côté chœur, le parapet était orné de rosaces en bas-relief. Le jubé a été démonté à partir de 1763. Réemployée dans le sol, la majorité des éléments fut redécouverte suite à l'incendie de la charpente et lors des fouilles de l'architecte Lassus en 1848.

AUTRES VISUELS DISPONIBLES SUR DEMANDE



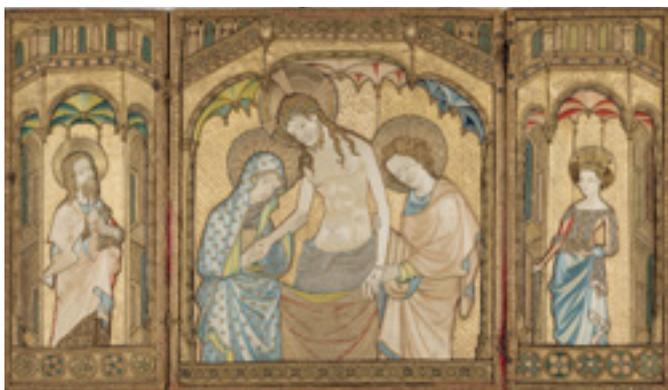
VOÛTES DE LA CHAPELLE SAINT-PIAT RESTAURÉES

DRAC CVL, F. Lauginie



TRIPTYQUE BRODÉ, DÉTAIL

DRAC CVL, F. Lauginie



TRIPTYQUE BRODÉ

Drac CVL, F. Lauginie



VIERGE À L'ENFANT

DRAC CVL, F. Lauginie



CHAPELLE LITURGIQUE

Milieu du XX^e siècle

DRAC CVL, F. Lauginie



NAVETTE DE MILES D'ILLIERS

1540

DRAC CVL, F. Lauginie



ROI DU PORTAIL ROYAL

XII^e siècle

DRAC CVL, F. Lauginie



BACINET ET HAUBERT DE MAILLES

Dernier tiers du XIV^e siècle

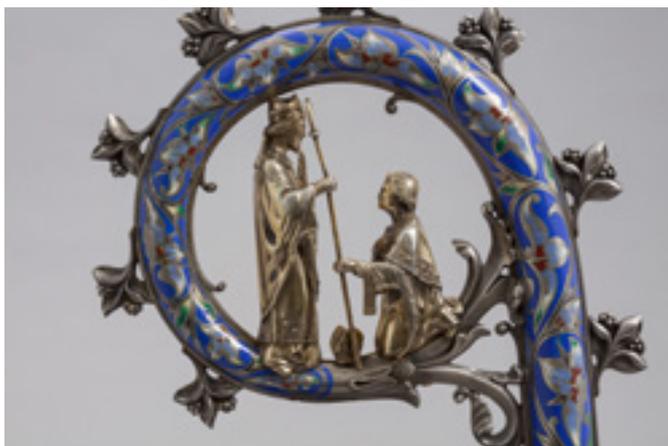
Drac CVL, F. Lauginie



SALLE CAPITULAIRE, PEINTURES MURALES EN COURS DE DÉGAGEMENT

DRAC CVL, F. Lauginie

VISUELS DISPONIBLES



CROSSE DE MONSEIGNEUR MOLLIEN

Drac CVL, F. Laugnie



CRYPTE, CAVEAU SAINT-LUBIN

DRAC CVL, F. Laugnie



TABERNACLE DIT DE SAINT-AIGNAN

DRAC CVL, F. Laugnie



**JUBÉ, DÉTAIL DE L'ANNONCE
AUX BERGERS**

XIII^e siècle

Drac CVL, F. Laugnie



WAMPUM DES ABÉNAQUIS

XVII^e siècle

Drac CVL, F. Laugnie



BANG HAI JA DEVANT SES VITRAUX DANS L'ATELIER PETERS

Atelier Peters



SALLE CAPITULAIRE, REPRÉSENTATION DE LA CATHÉDRALE EN COURS DE CONSTRUCTION

DRAC Centre-Val de Loire, AGP-R. Gindroz

LES ACTEURS DU PROJET

Maîtrise d'ouvrage du chantier de restauration du bâti et des collections :

État-DRAC Centre-Val de Loire
Conservation régionale des monuments historiques, avec l'appui de l'unité départementale de l'architecture et du patrimoine d'Eure-et-Loir

Gestion et visites du trésor :

Centre des monuments nationaux

Maîtrise d'œuvre :

- Marie-Suzanne de Ponthaud, architecte en chef des monuments historiques et son collaborateur Maximilien Philonenko, avec BET GT2I, Cabinet Asselin
- Giovanna Comana (BGC studio), architecte scénographe, avec Atelier Bastien Morin, graphiste ; Mélina Votadoro (Concepto), conceptrice lumière
- Jean-Luc Malis (Propolis ingénierie), sûreté

Entreprises qui sont intervenues sur le chantier :

Echafaudages (Hussor Erecta), charpentes (Perrault-Frères), couvertures (La Falaisienne de couverture, Cadet), gros-œuvre (Lefèvre/Sagir), maçonnerie (Quélin, Lefèvre), vitrail (atelier Claire Babet, atelier Anne Pinto, atelier Debitus, atelier Peters-Bang Hai Ja, atelier Camade), peintures murales (groupement de conservateurs-restaurateurs Claire Dandrel), sculptures (Tollis), menuiserie (atelier Darde), serrurerie et serrurerie d'art (Loubière la Forge d'art, Tempier), métallerie-charpente métallique (Metafer), électricité (Industheo Garczynski), CVC (Hervé Thermique), vitrines (Harmoge et Nicolas Buis pour les membranes), graphisme (Œil de lynx), médiation (Sim et Sam), manutention d'œuvres d'art (Bovis), soclage (Version bronze), CSPP (Socotec), bureau de contrôle (APAVE). À cela s'ajoute l'archéologie du bâti (Emilien Bouticourt, Christophe Perrault, Thomas Lecroere).

Restaurateurs qui sont intervenus sur les œuvres :

Claire Babet, Lise Bastardoz, Isabelle Bedat, Delphine Bienvenu, groupement de restaurateurs de sculptures Adèle Cambon de la Valette, Laure Caru, Emmanuelle Couvert, Stéphane Crevat, Elodie Delaruelle, Fiona Gaitan, Sarah Gonnet, Hélène Gruau, Agathe Houvet, Clara Huyn, Manon Joubert, Annabelle Le Bai, groupement de restaurateurs de sculptures Amélie Méthivier, Anthony Quatreveau, Elodie Remazeilles, Charlotte Rerolle.



LA CATHÉDRALE DE CHARTRES



FAÇADE OCCIDENTALE
DE LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME
DE CHARTRES

Patrick Müller - CMN



PORCHE SUD DE LA CATHÉDRALE

François Lauginie - CMN

Les visiteurs peuvent admirer une architecture, une charpente et des vitraux uniques, mais aussi un panorama à couper le souffle.

Chartres possède l'un des plus riches patrimoines de vitraux des XII^e et XIII^e siècles. Au XIII^e siècle, la cathédrale de Chartres inaugure la série des cathédrales « classiques » avec fenêtres hautes. La qualité du décor sculpté en fait l'une des références de l'art gothique.

La tour du Midi, dite clocher Vieux (1145–1165) est célèbre pour sa flèche de 105 m, que Viollet-le-Duc considérait comme une « flèche irréprochable ».

De style flamboyant, la flèche actuelle, de la tour dite clocher Neuf (1134–1150) a été reconstruite en pierre par Jean de Beauce entre 1507 et 1513. Celui-ci conçoit trois volumes qui se superposent : la base du carré au premier niveau, puis un octogone sur lequel s'appuie la flèche de pierre. L'octogone abrite le second beffroi et quatre cloches de 1845. Posée en 1517, la flèche, culmine à 115 m. Elle abrite la plus ancienne cloche de la cathédrale, le timbre de 1520. La transition entre l'octogone et la flèche est assurée par de nombreux gâbles et de très légers arcs-boutants. La pierre fine provenant des vallées de la Seine et de l'Oise a permis de réaliser une décoration sculptée fouillée et exubérante.

L'exceptionnelle charpente de fonte et de fer en forme d'une coque renversée de bateau construite après l'incendie de 1836 est l'une des plus anciennes en France. Le monument est ouvert au public par le Centre des monuments nationaux et a accueilli, sur une année complète d'ouverture, 27 858 visiteurs en 2016.

Son classement par l'UNESCO en 1979, « [Cathédrale de Chartres](#) », souligne l'exceptionnelle harmonie qui règne entre l'architecture, la sculpture et le vitrail, célébrée par Péguy et Claudel.

2024 : MILLÉNAIRE DE LA CRYPTÉ

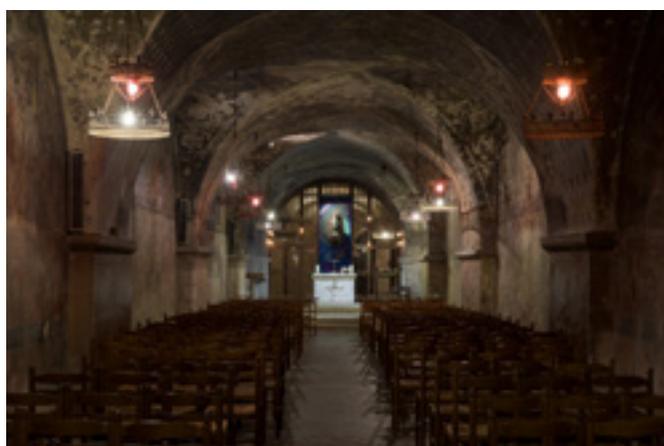
Du 7 septembre 2024 au 15 août 2025, la cathédrale fête le millénaire de la crypte édifée par l'évêque Fulbert et préservée sous la cathédrale gothique dont elle a servi de fondations.

Cette crypte est exceptionnelle a bien des égards, notamment par ses dimensions (plus de 220 m de long) et son état de conservation. Elle est venue envelopper le «caveau Saint-Lubin», associé à la cathédrale carolingienne, dont quelques vestiges sont encore conservés sous le chœur.

Parmi la programmation de ce millénaire, la DRAC Centre-Val de Loire organise un colloque les 15 et 16 novembre 2024 consacré aux travaux menés sur la cathédrale et aux découvertes qu'ils ont permis.

Ma pierre à l'Edifice

En se connectant sur Ma pierre à l'édifice (monuments-nationaux.fr), les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour la cathédrale de Chartres (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et la préserver.



CRYPTÉ, CAVEAU SAINT-LUBIN

DRAC CVL, F. Laugnie

LES TRÉSORS OUVERTS AU PUBLIC PAR LE CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

LE TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE D'AMIENS

La plus vaste église gothique de France

Commencée en 1120, selon des proportions gigantesques et achevée moins d'un demi-siècle plus tard, la cathédrale Notre-Dame d'Amiens est la troisième grande cathédrale du XIII^e siècle bâtie dans le nord de la France, après Notre-Dame de Chartres et Notre-Dame de Reims. C'est aussi la plus longue (145 m) et la plus haute (42,30 m) après Saint-Pierre de Beauvais. Elle doit sa célébrité autant à la beauté de son architecture qu'à son remarquable ensemble sculpté. Le monument conserve également l'essentiel de ses œuvres d'art et de son mobilier, notamment de magnifiques stalles sculptées à la fin du Moyen Âge.

Le Trésor : un ensemble d'objets liturgiques et d'éléments reliquaires

Disparu en 1793, le trésor de la cathédrale d'Amiens est reconstitué au cours des deux derniers siècles. Il est ouvert au public par le Centre des monuments nationaux depuis 2016. Relique maîtresse de la cathédrale, le chef de saint Jean Baptiste, ramené de Constantinople, est présent à Amiens dès 1206 et est conservée dans un reliquaire de cristal de roche complété au XIX^e siècle par un plateau d'argent doré orné de pierres semi-précieuses et par un masque d'émail et d'argent.

La couronne votive du Paraclét provient de l'abbaye cistercienne du même nom et a été réalisée au XIV^e siècle. Faire d'argent repoussé doré, d'argent moulé doré, d'or, de cabochons, de perles fines, de gemmes, d'émaux translucides et de cristal, cette couronne est l'objet le plus précieux du trésor. Elle contient les reliques de la Passion.

Provenant également de l'abbaye du Paraclét, la croix reliquaire émaillée et le vase reliquaire sont deux éléments admirables du trésor. Ils ont été réalisés respectivement au XIII^e et XIV^e siècles. Parmi les autres richesses du trésor, la chasse de Saint-Firmin (XIII^e siècle), le ciboire d'exposition en argent doré (XVIII^e siècle), une Vierge à l'Enfant (XV^e siècle), des calices et patènes (XVI^e XVIII^e siècles), et des objets ayant appartenu à Monseigneur Louis François de la Mothe, Evêque d'Amiens (XVIII^e siècle) sont à remarquer.

Le projet de e-trésor

Les services de la DRAC des Hauts-de-France, les Archives départementales de la Somme, le Diocèse d'Amiens et le CMN (la Direction du développement culturel et des publics, l'Incubateur du patrimoine, et les équipes du monument) se sont associés afin d'offrir un accès en ligne à l'entièreté des œuvres du trésor grâce à des moyens numériques innovants.

[La Cathédrale d'Amiens](#) est classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO depuis 1981.



CATHÉDRALE D'AMIENS

© Patrick Müller - CMN



RELIQUAIRE DU CRÂNE DE SAINT JEAN-BAPTISTE

© Hervé Lewandowski



COURONNE RELIQUAIRE VOTIVE, DITE DU PARACLET

© Patrick Müller - CMN

LES TRÉSORS OUVERTS AU PUBLIC PAR LE CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

LE TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE DE LYON

Histoire du Trésor

L'implantation du groupe cathédrale sur la rive droite de la Saône remonte au IV^e siècle. Cet ensemble formé de deux églises et d'un baptistère évolue au XII^e siècle, et la plus grande des deux églises est transformée pour devenir la cathédrale Saint Jean-Baptiste.

Au cœur du quartier historique de Lyon, le Trésor renferme une collection de pièces emblématiques, de l'époque byzantine au XIX^e siècle, d'une qualité exceptionnelle : ivoires, orfèvrerie médiévale, tapisseries ou encore vêtements liturgiques. À plusieurs reprises déplacé, pillé ou encore fondu, le Trésor retrouve sa place dans la cathédrale au XIX^e siècle, avant d'être confié au CMN en 2000.

Des archevêques collectionneurs

Le cardinal Joseph Fesch et Monseigneur Louis-Jacques-Maurice de Bonald joueront un rôle essentiel en contribuant au prestige et à l'enrichissement de la collection du trésor. Le cardinal Joseph Fesch acquiert de nombreux tableaux pour la cathédrale, et le trésor renaît grâce aux œuvres commandées pour des cérémonies qui retrouvent un peu de leur faste oublié.

De son côté Monseigneur Louis-Jacques-Maurice de Bonald commande à des orfèvres lyonnais de nouvelles pièces pour le trésor, qui s'inspirent du répertoire décoratif médiéval. Il s'attache également à promouvoir les créations de la ville de Lyon qui compte alors de nombreux ateliers d'art sacré exportant dans le monde entier des œuvres de qualité.

Un ensemble d'œuvres exceptionnelles

Vêtements liturgiques, broderie d'or ou encore tapisseries, le Trésor de la cathédrale de Lyon est constitué de pièces exceptionnelles. Au XVIII^e siècle, à l'apogée de l'industrie des soyeux lyonnais, certaines fabriques se spécialisent dans le drap d'or. Grâce aux brodeuses travaillant à domicile, chasubles et chapes se transformaient en tableaux brodés. Sources de prestige pour une cathédrale, les reliques s'imposent comme des éléments centraux au sein du trésor. À Lyon, les visiteurs peuvent admirer le Reliquaire de Sainte-Irénée.



NAVETTE À ENCENS, BRONZE DORÉ

Pierres semi-précieuses et émaux champlevés

Don du cardinal de Bonald, 19^e siècle

© Pascal Lemaître – CMN



BRAS-RELIQUAIRE DE SAINT PIERRE CHANEL

Argent partiellement doré, orfèvre lyonnais
1895

© Pascal Lemaître – CMN

LES OUVRAGES DES ÉDITIONS DU PATRIMOINE

Notre-Dame de Chartres, cathédrale gothique emblématique, est élevée à partir de 1194, sur les bases d'un édifice antérieur dont d'insignes éléments romans ont été conservés : la crypte, dont le millénaire sera célébré en 2024, le Portail royal et les trois lancettes de sa façade occidentale, et les panneaux de Notre-Dame de la Belle-Verrière. Outre les découvertes qui enrichissent sa connaissance, l'ouvrage décrit les soins spectaculaires dont ce monument est l'objet, bien après la structure métallique – alors totalement novatrice – qui avait remplacé la charpente de la nef, détruite par les flammes en 1836.

Depuis la restauration récente de son décor intérieur polychrome et de ses quelques 150 baies fermées par des vitraux de couleur, il flamboie à nouveau dans une clarté approchant son état primitif. Le lien étroit entre architecture, vitrail et polychromie est d'ailleurs confirmé par les vitraux peints en trompe-l'œil mis au jour dans les travées ouest.

La splendeur d'une référence majeure dans l'histoire de la sculpture religieuse française vient également d'être restituée : il s'agit des quarante scènes insérées dans la dentelle de pierre du « tour de chœur », une des rares clôtures subsistantes en France, sculptées entre 1529 et 1716 par les meilleurs artistes de l'époque. Elles enchâssent le chœur mis au goût du XVIII^e siècle par l'architecte Victor Louis dont le stuc et les draperies bleues ont retrouvé leur éclat.

Outre le mobilier liturgique conçu par l'orfèvre Goudji pour la croisée du transept, la cathédrale reste ouverte à la création contemporaine avec la vitrine créée en 2020 par le designer Hubert Le Gall pour le Voile de la Vierge, relique considérée comme la Sainte Chemise de Marie, qui fait la fierté des Chartrains.

Le présent ouvrage annonce également un autre événement exceptionnel : la réouverture prochaine de la chapelle Saint-Piat, fermée depuis plus de 20 ans, où seront accueillis sur deux niveaux parmi les plus beaux morceaux de sculpture gothique en France et le trésor de la cathédrale. Quatre verrières créées par l'artiste coréenne Bang Hai Ja y font pendant à quatre décors historiés d'un ensemble peint de grande qualité (seconde moitié du XIV^e siècle) récemment révélé.

De Fabienne Audebrand, conservateur des antiquités et objets d'art d'Eure-et-Loir. Irène Jourd'heuil, conservateur en chef du patrimoine, conservateur des monuments historiques à la DRAC Centre-Val de Loire. Philippe Plagnieux, professeur d'histoire de l'art médiéval à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne et à l'École des chartes.



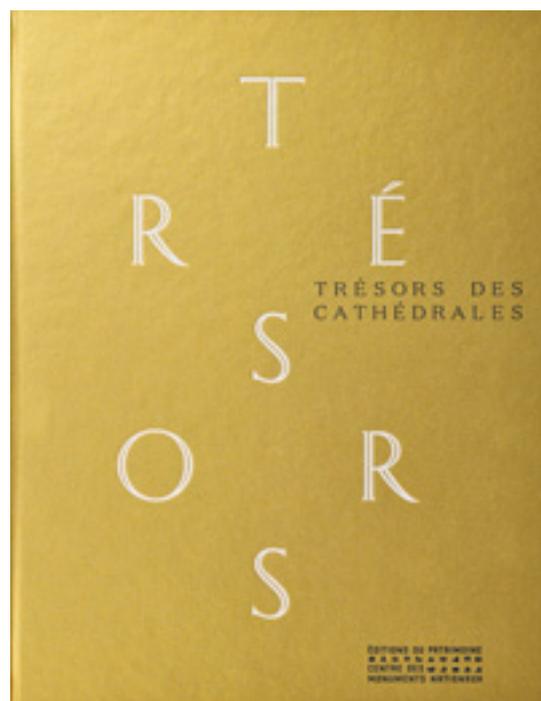
Prix : 12€
112 pages – Relié – 12 x 21 cm
Nombre d'illustrations : 150
ISBN : 978 – 2-7577-0679-4

Longtemps gardés secrets et souvent méconnus, les trésors de cathédrales – tous conservés in situ – se dévoilent aujourd’hui dans ce beau livre : reliques, orfèvrerie, émaux, textiles, objets d’art, objets insolites.

La première partie présente l’histoire des trésors, de leur apparition et leur composition jusqu’à leur valorisation pour des expositions, dont celle des « Trésors des églises de France » en 1965, qui connut une fréquentation considérable pour l’époque, en passant par leur reconstitution après les saisies révolutionnaires et leur classement au titre des monuments historiques. À l’origine, chambres-fortes dont les objets étaient visibles de manière exceptionnelle, les trésors témoignent du rayonnement de la cathédrale et de l’ambition de ses constructeurs.

Au XIX^e siècle, l’émergence d’un souci de conservation et de la volonté de rendre accessibles ces objets précieux conduit à l’aménagement de certains trésors. Pris dans la tourmente des deux guerres mondiales, les trésors sont aussi témoins de leurs temps. Aujourd’hui « monuments historiques » et lieux de mémoire, ils bénéficient d’une politique de conservation et de valorisation de la part des services de l’État. Une seconde partie permet de plonger le lecteur dans les matières précieuses et délicates des textiles et de l’orfèvrerie, démontrant leur rôle déterminant dans l’ornementation et l’exercice du culte.

Enfin, par le biais de notices présentant un florilège de 30 trésors ouverts au public ou en voie de l’être et traitant de ces objets précieux, le lecteur découvre ce patrimoine exceptionnel, à la lumière de nouvelles informations dues à la recherche : reliquaires, châsses, calices, coffres, chasubles et tuniques, croix, crosses et couronnes se succèdent pour montrer tout l’éclat et la richesse de ces collections conservées et mises en valeur par l’État.



Prix : 59€

320 pages – Relié – 21 x 31,5 cm

Nombre d’illustrations : 350

ISBN : 978 – 2-7577-0618-3

Sous la direction de Judith Kagan
et Marie-Anne Sire

Bibliographie sélective

- Fabienne Audebrand, Irène Jourd’heuil et Philippe Plagnieux, Cathédrale Notre-Dame de Chartres, Editions du patrimoine, 2022.
- Judith Kagan et Marie-Anne Sire, Trésors des cathédrales, Editions du patrimoine, 2018.
- Mgr Michel Pansard dir., Notre-Dame de Chartres, La Grâce d’une cathédrale, 2013
- *Trésors de la cathédrale de Chartres*, Catalogue d’exposition, Chartres, 2002.

LE CMN EN BREF

Le Centre des monuments nationaux (CMN) est l'établissement public chargé de la conservation, la restauration et l'animation de plus de 100 monuments historiques et jardins répartis sur tout le territoire.

Dans leurs écrins de nature ou en cœur de ville, des sites archéologiques et pré-historiques, des abbayes médiévales, des châteaux forts, des villas modernes, des tours ou trésors de cathédrales, illustrent la diversité de cet ensemble de monuments.

Une programmation riche de plus de 400 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle attire chaque année plus de 11 millions de visiteurs : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins. Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

Pour prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du Patrimoine.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : [@leCMN](#)



Twitter / X : [@leCMN](#)



Instagram : [@leCMN](#)



Youtube : [@leCMN](#)



Tiktok : [@le_cmn](#)



Linkedin : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux

Un programme d'abonnement annuel «Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

www.passion.monuments-nationaux.fr

MONUMENTS PLACÉS SOUS LA RESPONSABILITÉ DU CMN POUR ÊTRE OUVERTS À LA VISITE

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou
à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral
du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle aux Moines
de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon
et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes
de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan
à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale
de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Chateaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale
d'Amiens
Domaine national du château
de Coucy
Villa Cavrois à Croix
Château de Pierrefonds
Cité Internationale de la langue
française au
château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée
à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale
de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Cloître de la cathédrale
de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne,
Saint-Nicolas et de la Chaîne
à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques
de la vallée de la Vézère
Site archéologique
de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité
de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée
d'Ensérune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques
de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-
lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau
à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne, Eileen Gray
et Le Corbusier au Cap Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-
de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

INFORMATIONS PRATIQUES

Cathédrale, tours et Trésor de Chartres

Cloître Notre-Dame
28000 Chartres
Tél. : 33 / (0)2 37 21 22 07
cathedrale.chartres@monuments-nationaux.fr
www.chartres-cathedrale.fr

Modalités de visite

Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site de la cathédrale, des tours et du Trésor de Chartres Bienvenue à la cathédrale, aux tours et au trésor de Chartres (chartres-cathedrale.fr) où les modalités de visite sont mises à jour.

Horaires

Du 2 mai au 4 septembre : de 10h à 12h45
et de 14h à 18h. Du 5 septembre au 30 avril :
de 10h à 12h45 et de 14h à 17h.

Fermé les dimanches matin, les 1^{er} janvier,
1^{er} mai et 25 décembre.

Contacts presse

DRAC Centre-Val de Loire :
Amand Berteigne
Amand Berteigne & Co
amand.berteigne@orange.fr
06 84 28 80 65
Visuels disponibles sur demande

CMN :
Ophélie Thiery
presse@monuments-nationaux.fr
01 44 61 22 45

Tarifs

Tarif individuel : 6€
Tarif spécial (partenaires) : 5€
Billet jumelé cathédrale de Chartres et château
de Châteaudun : 5€
Tarif groupe : 5€

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes
scolaires)
18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne
et résidents réguliers non-européens sur
le territoire de l'Union Européenne)
1^{er} dimanche du mois de janvier à mars
et de novembre à décembre
Personne handicapée et son accompagnateur
Demandeur d'emploi, sur présentation d'une
attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires
RMI, RSA, aide sociale
Journalistes
JEP

Accès

En voiture

Du Mans : A11, sortie n° 3 puis N10 vers Chartres.
De Paris : A11, sortie n° 2 puis N10 vers Chartres.
De Rouen ou Orléans : N154 vers Chartres.
La cathédrale de Chartres est située au cœur
du centre historique piéton de la ville.

En train

Train direct au départ de la gare Montparnasse
(Paris), puis 10 minutes à pied

